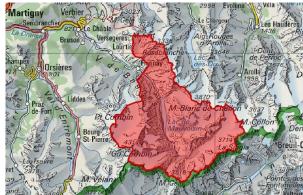
IFP 1703 Haut Val de Bagnes

Canton	Commune	Surface
Valais	Bagnes	16 768 ha





Grand Combin et glacier de Corbassière

IFP 1703 Haut Val de Bagnes





Lac de Mauvoisin

Lac de Louvie





Glacier d'Otemma

Marge proglaciaire du glacier d'Otemma

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Paysage sauvage encadré de massifs montagneux imposants et aux formes caractéristiques, comme le Grand Combin et le Pigne d'Arolla
- 1.2 Plusieurs glaciers de grande étendue avec marges proglaciaires intactes
- 1.3 Nombreux glaciers rocheux
- 1.4 Vallées sauvages avec cours d'eau à dynamique naturelle
- 1.5 Affleurement des trois entités principales du système de nappes alpines
- 1.6 Grande diversité de milieux naturels entre l'étage nival et l'étage subalpin
- 1.7 Habitats de la faune alpine, avec espèces caractéristiques

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Le Haut Val de Bagnes est une région de haute montagne au fond de laquelle se loge le lac de barrage de Mauvoisin, encadré de massifs montagneux imposants. Située au sud-est de Verbier, cette vallée est entourée de sommets qui s'élèvent à plus de 4000 m d'altitude. Les plus célèbres d'entre eux sont le Grand Combin, la Rosablanche, le Mont Blanc de Cheilon et le Pigne d'Arolla. Si le Grand Combin se signale de loin par sa vaste calotte glaciaire, de nombreux sommets plus discrets et isolés caractérisent ce paysage alpin, que ce soient les pointes bien découpées de la chaîne frontière avec la Valpelline (Italie) ou la succession de sommets plus larges dans la partie est de la vallée.

La zone la plus basse est constituée par une vallée étroite et profonde, creusée par la Drance de Bagnes – l'émissaire du lac de Mauvoisin – dans laquelle se jettent de nombreux torrents latéraux provenant des glaciers. Cette vallée est bordée de forêts s'éclaircissant progressivement avec l'altitude, auxquelles succèdent quelques vastes pâturages, parsemés de constructions traditionnelles témoignant de l'activité pastorale ancestrale en montagne. Plusieurs petites vallées latérales perchées se succèdent sur le flanc droit du Haut Val de Bagnes. Ces vallées sont pour la plupart sauvages et leurs cours d'eau ont une dynamique naturelle, à l'exception de quelques prises d'eau dans leur partie basse.

Aux altitudes les plus élevées se développe un vaste paysage naturel, sauvage, rappelant les régions arctiques. Dans ces secteurs tranquilles et au caractère intact, plusieurs grands glaciers remplissent le fond des vallées ainsi que de larges cirques rocheux. Là où les glaciers se sont retirés, ils ont laissé la place à de vastes marges proglaciaires intactes. Quelques petits lacs d'altitude occupent des dépressions façonnées par la dynamique glaciaire, comme le lac de Tsofeiret.

2.2 Géologie et géomorphologie

Cette haute vallée alpine, témoin de l'origine et de la formation des Alpes, a été modelée par de nombreux phénomènes glaciaires et périglaciaires. Grâce à l'érosion de la Drance de Bagnes, les trois entités principales du système de nappes alpines – l'Helvétique, le Pennique et l'Austroalpin – affleurent entre la frontière italienne et Sembrancher.

Dans le Haut Val de Bagnes, les roches austroalpines – essentiellement des gneiss et des gabbros – sont visibles au sud-est d'un axe défini par les cols situés entre le Mont Blanc de Cheilon et le Mont Gelé. Elles contrastent dans le paysage avec les sédiments et les roches vertes des nappes penniques sous-jacentes, affleurant aux abords du lac de Mauvoisin et au Grand Combin. Parmi les roches des nappes penniques, on trouve notamment dans cette région la pierre ollaire ou stéatite, une roche très tendre principalement composée de talc.

En raison du climat alpin qui y règne, la totalité du site est caractérisée par les phénomènes glaciaires et périglaciaires. Grâce aux basses températures et aux précipitations élevées, les glaciers sont encore très étendus et couvrent, dans la partie supérieure de la vallée, une surface supérieure à 70 km². Le plus long d'entre eux est le glacier d'Otemma, d'une longueur approximative de 12 km. Les masses de

glace ont sculpté le paysage et ont laissé en se retirant des sandurs – plaines formées par des alluvions glaciaires – et des moraines. L'érosion glaciaire, très intense, a ainsi formé des lacs derrière les verrous, des cirques, des hauts plateaux latéraux et des roches moutonnées.

À la hauteur de l'actuel barrage de Mauvoisin, un glacier régénéré issu de détachements provenant du glacier du Giétro fit barrage à la Drance de Bagnes au début du XIX° siècle. Pour évacuer les eaux du lac créé par le barrage naturel, dont le volume était estimé à 30 millions de m³, on a percé une galerie dans la masse de glace. En 1818, la glace, affaiblie par l'érosion engendrée par l'écoulement des eaux, se rompit, provoquant une crue qui ravagea le Haut Val de Bagnes. Des traces de la «débâcle du Giétro» sont visibles le long de la rivière – entre Madzeria, au pied du barrage, et le Châble – sous la forme de niches d'arrachement et de gros blocs. Les nombreux glaciers rocheux, les sols structurés et les éboulis soliflués, comme ceux que l'on peut voir au col de Momin, constituent des exemples remarquables de morphologie périglaciaire.

Fortement englacée, la région constitue un important réservoir d'eau alimentant la Drance de Bagnes.

2.3 Milieux naturels

Situé principalement aux étages alpin et nival et souvent d'un accès difficile, ce paysage présente une grande diversité en termes de milieux naturels entre l'étage nival et l'étage subalpin.

L'étage nival se distingue par ses glaciers et ses névés de grande étendue, ses parois rocheuses et ses éboulis, sur lesquels ne poussent guère que des mousses, des lichens et des algues ou plantes à fleurs isolées. Aux étages alpin et subalpin, la diversité des habitats augmente en raison des conditions climatiques plus douces. La végétation s'installe sur les éboulis et les rochers et des landes et des pelouses alpines se développent. Les glaciers font place à des torrents ainsi qu'à de petits plans d'eau bordés de leur flore caractéristique. Cette multitude de milieux, renforcée par les différences d'exposition et de substrats, génère une grande diversité floristique.

La végétation pionnière des marges proglaciaires – zones alluviales d'importance nationale – est particulièrement riche en espèces, dont certaines sont exclusives des Alpes penniques. L'Armoise des glaciers (*Artemisia glacialis*), une plante alpine rare, colonise les éboulis siliceux d'altitude (*Androsacion alpinae*). Les éboulis de calcschistes d'altitude (*Drabion hoppeanae*) abritent l'Armoise des neiges (*Artemisia nivalis*), une espèce en danger. Dans la zone d'influence des cours d'eau, côtoyant le groupement pionnier des bords de torrents alpins, les alluvions avec végétation pionnière herbacée (*Epilobion fleischeri*) abritent le Trèfle des rochers (*Trifolium saxatile*).

Les habitats alpins et les vastes milieux ouverts hébergent une abondante faune, composée notamment de grand gibier et d'oiseaux caractéristiques des montagnes, comme le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*), une espèce rare et en danger.

Les pelouses alpines abritent plusieurs sauterelles et papillons de jour ainsi que quelques coléoptères, comme l'*Elaphrus uliginosus*, une espèce au bord de l'extinction qui n'apparaît que très localement et de manière sporadique.

En aval du barrage de Mauvoisin, les forêts de mélèzes et d'aroles (*Larici-Pinetum cembrae*) dominent les flancs de la vallée de la Drance de Bagnes. Ces forêts de l'étage subalpin, riches en peuplements clairsemés et structurés, abritent une avifaune caractéristique et en particulier des tétraonidés.

La zone comprise entre Louvie et le glacier de Giétro, sur le côté droit du fond du Haut Val de Bagnes, et la région allant du barrage de Mauvoisin à Fionnay constituent un district franc fédéral; riche en biotopes, il offre un habitat varié aux mammifères et aux oiseaux sauvages.

2.4 Paysage historico-culturel

Situé en grande partie à des altitudes élevées, ce paysage est peu propice aux activités humaines. Pourtant, au-dessous de la zone nivale, l'homme a laissé de nombreuses traces de sa présence.

Témoins de l'exploitation agricole traditionnelle, plusieurs étables à voûte sont visibles sur les alpages d'altitude, notamment à Louvie. Les pâturages de Charmotane, parcourus par du gros bétail, se situent sur la rive gauche du lac de Mauvoisin.

La chapelle de Mauvoisin, érigée en 1866 sur les ruines d'une tour médiévale, constitue vraisemblablement le dernier témoin d'une fortification des seigneurs de Quart, qui dominaient l'Entremont aux XIIIe et XIVe siècles. Parallèlement à la tour, un pont et un château avaient été érigés pour sécuriser le chemin de la Fenêtre de Durand. Ces deux constructions sont restées visibles jusqu'au remplissage du barrage de Mauvoisin en 1958. Le col Fenêtre de Durand a constitué une importante voie d'échanges et de passage depuis une époque très ancienne.

La Drance de Bagnes est retenue dans le haut val par le barrage-voûte de Mauvoisin, en vue de la production d'énergie hydroélectrique. Ce barrage possède le plus haut mur d'Europe (250 m).

La pierre ollaire, présente dans cette région parmi les roches des nappes penniques, est utilisée pour fabriquer les fourneaux bagnards. L'une des plus grandes carrières de cette roche en Valais, aujourd'hui fermée, se trouve à Bocheresse, à une altitude de 2000 m environ.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le caractère sauvage et naturel du paysage alpin.
- 3.2 Conserver la silhouette des massifs montagneux.
- 3.3 Conserver les structures géologiques et géomorphologiques.
- 3.4 Conserver les glaciers, les glaciers rocheux et leurs marges proglaciaires avec leur dynamique naturelle.
- 3.5 Conserver les écosystèmes aquatiques et riverains ainsi que la qualité des eaux des différents cours d'eau et des lacs de montagne.
- 3.6 Conserver la dynamique des cours d'eau et des lacs de montagne.
- 3.7 Conserver la qualité et la fonction écologique des milieux humides ainsi que leurs espèces caractéristiques.
- 3.8 Conserver la mosaïque de biotopes naturels d'altitude, ainsi que leurs espèces caractéristiques.
- 3.9 Conserver la qualité des forêts.
- 3.10 Conserver la zone en tant qu'habitat varié pour la faune et en particulier pour les mammifères et les oiseaux sauvages.
- 3.11 Conserver une utilisation agro-pastorale adaptée au contexte local et permettre son évolution.
- 3.12 Conserver les structures et éléments paysagers caractéristiques.
- 3.13 Conserver la qualité du patrimoine bâti.
- 3.14 Conserver la tranquillité et le caractère intact des secteurs naturels et sauvages de haute montagne.

© OFEV 2017

Téléchargement au format PDF: www.bafu.admin.ch/bln

Les photos illustrent les qualités paysagères, les espaces vitaux les plus importants ainsi que des éléments du paysage culturel; elles ne sont pas l'objet de l'acte normatif. Il en va de même pour l'extrait de la carte réduite. Pour la délimitation, l'extrait de la carte au 1:25 000 est déterminant.

